

---

*Pernille Hohnen, A Market out of Place? Remaking Economic, Social, and Symbolic Boundaries in Post-Communist Lithuania | Caroline Humphrey, The Unmaking of Soviet Life: Everyday Economies After Socialism*

Oxford-New York, Oxford University Press, 2003, 164 pages | Ithaca-London, Cornell University Press, 2002, 265 pages

**Élisabeth Gessat-Anstett**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2588>

DOI : 10.4000/lhomme.2588

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 249-250

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Élisabeth Gessat-Anstett, « Pernille Hohnen, *A Market out of Place? Remaking Economic, Social, and Symbolic Boundaries in Post-Communist Lithuania* | Caroline Humphrey, *The Unmaking of Soviet Life: Everyday Economies After Socialism* », *L'Homme* [En ligne], 180 | 2006, mis en ligne le 25 octobre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2588>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

Pernille Hohnen, *A Market out of Place? Remaking Economic, Social, and Symbolic Boundaries in Post-Communist Lithuania* | Caroline Humphrey, *The Unmaking of Soviet Life: Everyday Economies After Socialism*

Oxford-New York, Oxford University Press, 2003, 164 pages | Ithaca-London, Cornell University Press, 2002, 265 pages

Élisabeth Gessat-Anstett

---

## RÉFÉRENCE

Pernille Hohnen, *A Market out of Place? Remaking Economic, Social, and Symbolic Boundaries in Post-Communist Lithuania*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2003, 164 p., bibl., index, ill., fig.

Caroline Humphrey, *The Unmaking of Soviet Life : Everyday Economies After Socialism*, Ithaca-London, Cornell University Press, 2002, 265 p., bibl., ill., cartes.

- 1 DIFFÉRENTS TRAVAUX d'anthropologues se sont récemment attachés à l'observation des transformations intervenues dans la sphère des échanges marchands au sein des espaces post-soviétiques. Parmi eux, l'ouvrage *The Unmaking of Soviet Life* de la Britannique Caroline Humphrey, qui regroupe dix articles édités au cours de la dernière décennie et compose une chronique du démantèlement du mode de vie

soviétique, entre en écho avec celui que la Danoise Pernille Hohnen a consacré au marché en plein air de Gariunai, aux abords de la ville de Vilnius.

- 2 Les enquêtes ethnographiques menées par ces deux anthropologues, que Caroline Humphrey entama dès le début des années 1980 à partir de la monographie d'un kolkhoze sibérien avant même l'avènement de la perestroïka alors que celles de Pernille Hohnen s'inscrivent dans un espace politique et économique largement marqué par la disparition de l'URSS, ont en commun de prendre appui sur une observation longue et minutieuse, effectuée en périphérie loin de la cacophonie des capitales. Cette démarche offre une place prépondérante et explicitement revendiquée (Caroline Humphrey, p. XVIII) aux représentations des acteurs eux-mêmes, aux cohérences et aux logiques qui sous-tendent les pratiques observées et les discours recueillis, et donne ainsi accès à une intelligibilité des relations sociales les plus ordinaires.
- 3 L'un des premiers mérites de ces ouvrages est de s'atteler d'emblée à une mise en question raisonnée du paradigme d'une « transition » à l'œuvre dans les relations économiques des espaces post-socialistes. Les deux anthropologues s'inscrivent à cet égard dans la lignée des travaux pionniers de Katherine Verdery<sup>1</sup> critiquant – sur la base des pratiques dites de « redistribution bureaucratique » observées en Roumanie – le caractère téléologique des théories postulant la nécessaire trajectoire des économies socialistes vers une destination identifiée à l'avance. Caroline Humphrey, dès son introduction générale, et Pernille Hohnen, dès son premier chapitre, s'accordent ainsi avec l'anthropologue américaine pour souligner – exemples sibériens, russes et lituanien à l'appui – les *a priori* et les impasses heuristiques du paradigme transitionnel, en insistant sur le fait que les modalités des transformations en cours demeurent profondément marquées par la variété (et notamment l'ancienneté) des expériences du socialisme d'État tout autant que par les stratégies mises en place par les élites locales et les nouveaux laissés-pour-compte, pour s'appropriier et/ou conserver les moyens de leur subsistance.
- 4 Les deux auteurs pointent à cet égard l'émergence d'une culture de la désillusion<sup>2</sup>, moins pétrie de nostalgie pour le passé que fondée sur un implacable inventaire des multiples formes de décomposition d'un ensemble de références, de valeurs (notamment morales) ou de normes désormais devenues obsolètes et inopérantes sans que les acteurs sociaux y renoncent nécessairement. La coexistence de nouvelles façons de faire et d'anciennes façons de dire et de voir contribue alors à produire un espace social aux hiérarchies bouleversées, au sein duquel de nouvelles pratiques d'échange apparaissent, cependant que d'anciennes manières de concevoir la légitimité de la richesse, ou les rapports entre le capital et le travail par exemple, perdurent.
- 5 En abordant alors la question du marché comme lieu de production de règles, Caroline Humphrey et Pernille Hohnen montrent comment les pratiques commerciales mises en œuvre dans les pays post-soviétiques composent avec la dévastation de l'ancien monde, et négocient avec un processus combiné de désindustrialisation, de désengagement de l'État, de vieillissement des infrastructures et de ruine des économies nationales. Chacune interroge ainsi les fonctions économiques et sociales assumées par la monnaie dans un contexte où la monétarisation croissante des échanges marchands vient buter sur la pérennisation de pratiques de trocs et le maintien d'une économie domestique de subsistance.

- 6 L'ethnographie des deux auteurs donne de ce point de vue précisément à voir comment ce contexte particulier fait émerger un ensemble de pratiques commerciales complexes, qui mobilisent à la fois des réseaux nationaux monétarisés et des réseaux locaux au sein desquels la part des échanges non monétarisés reste primordiale. Cet ensemble, qui laisse une large place à l'économie de l'ombre comme aux pratiques de clientélisme et de corruption, génère ainsi une impossible quête de moralisation des échanges, abordée par Pernille Hohnen dans son dernier chapitre et par Caroline Humphrey dans les trois articles constituant la seconde partie de son ouvrage (« Strategies beyond the Law »).
  - 7 C'est finalement l'observation des pratiques de consommation qui permet aux deux auteurs de mettre en lumière l'impact du secteur marchand sur la recomposition des identités familiales, sociales et ethniques dans les espaces post-soviétiques. En effet, à l'intérieur de mêmes espaces, d'anciennes distinctions de genre autrefois opératoires dans la sphère privée vont être mobilisées pour la catégorisation des activités marchandes, en même temps que des distinctions sociales inédites établissant de puissantes hiérarchies entre de nouveaux (très) pauvres et de nouveaux (très) riches vont venir remettre en question les parts d'ostentation ou de dissimulation générées par l'accumulation rapide de fortunes et de patrimoines. Simultanément se mettent en place des logiques de discriminations communautaires ou ethniques prenant appui sur une spécialisation des activités, ajoutant à la violence et aux tensions sociales repérables au cœur des espaces de négociation et d'échange avec lesquelles les deux femmes durent composer sur le terrain.
  - 8 Pernille Hohnen et Caroline Humphrey nous offrent à cet égard la démonstration que les espaces post-socialistes représentent un laboratoire privilégié pour l'observation d'une globalisation à l'œuvre dans un contexte qui conjugue les perspectives contradictoires d'une insertion uniformisatrice dans un bloc occidental dominé par l'Union européenne, et celles d'une reconquête de l'identité et de la puissance nationales au risque de la marginalisation.
- 

## NOTES

1. . Katherine Verdery, *What Was Socialism, and What Comes Next ?*, Princeton, Princeton University Press, 1996.
2. . Voir l'intégralité du troisième chapitre de Caroline Humphrey, intitulé « Creating a Culture of Disillusionment ».